

POUR ATTRAPER LE TRAIN

UN MOYEN INFALLIBLE



I
—Hello, (s'écrie Smith.)
voilà les chars qui crient.

II
—Filons, je ne puis pas manquer le
train de 8.10.

III
Si Smith est obligé de courir, s'écrie
Brown, il faut que ça soit pressé. Il me
semblait, aussi, que notre horloge retarde.

IV
Jones à son tour prend la peur, puis Ver-
non, puis Fildren, puis toute la colonie des
maris.

QUELLE LANGUE PARLÈRENT ADAM
ET EVE

La question de l'ancienneté des langues a soulevé bien des controverses et bien des objections; aussi ne la remettrons-nous pas sur le tapis. Cependant, l'hébreu et le syrien doivent être les deux langages les plus anciens et, par conséquent, c'est l'une de ces deux langues que parla Adam. Certains auteurs prétendent que la langue d'Adam est maintenant perdue. Sur ce sujet, les divagations ont libre cours. C'est ainsi qu'en 1850, Goropius publia un grand ouvrage pour prouver qu'en Paradis, on parlait le hollandais. André Kemp a affirmé que Dieu parla à Adam en suédois; qu'Adam répondit en danois et qu'Eve parla français. Les Persans, de leur côté, croient qu'en Paradis, on parle trois langues: l'arabe, langage persuasif introduit par le serpent tentateur; le persan, synonyme de poésie, par Adam et Eve, et le turc, langue dure et menaçante employée par l'ange Gabriel.

SEPT VISITES

La dame.—Est-il venu quelqu'un pendant que j'étais sortie?

Servante, (nouvellement arrivée).—Oui, madame, cinq dames, et deux messieurs.

La dame.—Où sont leurs cartes?

Servante.—Oh! ce n'était pas nécessaire.

La dame.—Comment cela? j'aimerais à savoir!

Servante.—Moi, j'étais à la maison!

La dame.—Vous?

Servante.—Oui, madame, et c'était tous des gens pour moi



V
Mais heu... nous n'avons qu'il y a eu un quart d'heure
pour le train de 8.10.

LES EFFETS DE L'ÉDUCATION

Professeur.—Quand dites-vous: "Un travail de l'intelligence?"

L'élève.—Quand c'est un homme qui écrit et travaille de sa tête.

Professeur.—Bien! Et un travail manuel?

L'élève.—C'est quand un homme travaille avec ses mains.

Professeur.—Bier. Maintenant, moi, quand je vous enseigne, qu'est-ce que je fais?

L'élève.—Vous me donnez la volée.

LES LARMES

En Perse, on considère les larmes comme un objet très précieux, et pour cette raison on les conserve dans des bouteilles. Dans une procession funèbre, par exemple, le maître des cérémonies fera le tour des assistants et présentera à chacun une éponge, pour que ceux qui pleurent y laissent tomber leurs larmes. Les éponges sont ensuite amassées, et on les presse pour que leur contenu se vide des bouteilles préparées à cet effet.

Si le défunt était un avare, une de ces éponges sèches qui ne laissent jamais sortir d'argent quand on la pressait, on comprend que les larmes aux funérailles sont clair-semées. Tout de même ça doit être d'un effet touchant que de voir le maître des cérémonies faire le tour des assistants et leur demander: "Coulez-vous?" Les Perses supposent aux larmes en bouteilles, une grande puissance pour les guérisons de différentes maladies.

BONNES RÉFÉRENCES

Vieux Gotrox.—Ha! Vous voulez épouser ma fille?

Jeune Gotrix.—Oui, monsieur.

Gotrox.—C'est bien superbe; mais je ne connais pas vos antécédents; pouvez-vous me donner des certificats?

Gotrix.—Ah! les meilleurs possibles.

Gotrox.—De qui?

Gotrix.—De mademoiselle votre fille elle-même.

LES TORTURES D'UN CŒUR DE CHATTE



I
Minette.—C'est bien ici
qu'il doit me rencontrer!
Comme mon cœur bat!

II
—Où est-il donc?

III
hit.

—L'infame! Il me tra-

IV
—C'est lui! Oui, c'est lui!

V
—Enfin! murmura-t-elle tendrement.